

**NORD****L'exposition agricole de Phalempin inaugurée par M. Chéron**

M. Chéron, ministre de l'Agriculture, inaugure samedi l'exposition agricole de Phalempin.

Arrivé en gare de Phalempin à 11 h. 15, par le rapide de Paris, le ministre, accompagné de M. Loucheur, député, fut reçu sur le quai par MM. Nardin, préfet du Nord; Caenou, secrétaire général de la Reconstruction; Monnerat, directeur des services vétérinaires; Henri Delcroix, maire de Phalempin; Macrour, des Postes et Télégraphes; A. Potté, député; Tardieu, directeur de l'Ecole de Wangnuville; Buche, du Service agricole; Guillemin et Cartier, conseillers généraux; Vandervinek, commissaire général, etc., etc....

La musique divisionnaire, au passage du ministre, joua le "Marseillaise".

À la sortie de la gare, M. Chéron visita tout d'abord une usine des environs, puis il se rendit à la mairie où eut lieu une chaleureuse réception.

Un banquet qui eut lieu à 15 h. le ministre d'Agriculture a exalté la production agricole qui, scelle, peut rétablir la situation économique et financière et obésser progressivement le coût de la vie.

Quelques chiffres, a-t-il dit, suffisent pour mesurer l'effort admirable du cultivateur français depuis la guerre.

Pour se nourrir la France avait dû importer 15 millions et demi de quintaux de froment en 1918, 22 millions et demi en 1920. Elle a importé 11 millions 140.000 quintaux en 1921. Le chiffre s'est abaissé à 50.000 quintaux pendant les quatre premiers mois de 1922.

André notre père arrive peu à peu à se suffire à lui-même dans l'agriculture, si nous la détachons de toutes les procédures de la science moderne, si nous obtenons que les engrangements soient donnés par préférence au sol français, nous accroîtrons ses rendements dans des proportions considérables.

Le consommateur profitera de cet avantage et la France pourra devenir exportatrice pour tout ce qui excède ses besoins.

Le jour d'après nation aura produit 100 millions de quintaux de blé, elle aura remporté une grande victoire économique. A nous de savoir la préparer.

A l'issue du banquet eut lieu l'inauguration.

**Un violent incendie détruit l'église St-Jean-Baptiste à Dunkerque**

L'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste a été détruite hier après-midi en moins d'une heure par un incendie.

Alerté du feu vers 17 h. Le feu s'était déclaré dans les combles au-dessus du chœur et rapidement communiqua à toute la toiture qui formaient un immense brasier.

Quand les pompiers arrivèrent, il était déjà impossible de pénétrer dans la grande nef, encerclée d'un enchevêtrement de poutres qui continuaient de se calciner, en dégagant une chaleur intolérable. Les flammes ne tardèrent pas à gagner le clocher. A 18 h., les deux cloches s'affondraient dans le brasier.

Un service d'ordre fut organisé pour maintenir la foule à distance de la haute façade dont on redoutait l'affondrement.

A 18 h. 30, la grande nef, la tribune et les grandes orgues étaient complètement détruits. Les efforts des pompiers réussirent à présenter toutefois les cloches, la chapelle Sainte-Philomène et la sacristie.

**LA CAUSE DU SINISTRE**

La cause du sinistre reste inconnue. Des ouvriers plombiers étaient occupés à réparer la toiture, mais l'incendie s'était déclaré à l'autre extrémité, on ne croit pas qu'il y ait eu quelque imprudence de leur part.

**LES DEGATS**

La partie essentielle de l'église Saint-Jean-Baptiste, ancienne chapelle des Recollets, construite en 1778, consistait en une vaste nef longue de 49 mètres, large de 11 mètres et haute de 21 mètres. C'est cette nef qui est complètement détruite. Elle abritait des œuvres d'art d'une valeur inestimable qui ont péri dans l'incendie, entre autres six grandes toiles de l'Ecole flamande, provenant de l'abbaye de Saint-Winoc. Par contre, le Christ couronné d'épines de Van Dyck a pu être sauvé.

Des dispositions ont été prises pour assurer le service religieux dans la paroisse.

**La fabrication de la bière de ménage par les particuliers**

M. Potté, sénateur, vient de recevoir du directeur général des contributions indirectes la lettre suivante relative à la réglementation de la bière par les particuliers :

Vous avez bien voulu signaler à mon attention la publication récente, par la presse de la région du Nord, de différents articles relatifs à la fabrication de la bière par les particuliers.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que mon administration est revenue étrangère à ces informations, car elles contenaient certaines inexactitudes, il me paraît utile de préciser la réglementation applicable à l'espèce :

L'article 2 de la loi du 30 mai 1898 fixe les conditions auxquelles les particuliers peuvent brasser pour leur propre consommation. Lorsqu'il mettent en œuvre des produits d'achat, ils sont assujettis au paiement de la même taxe que les autres fabricants de bière de profession. Toutefois, je vous rappelle que des chaumières sans capacité inférieure à huit hectolitres peuvent ne pas fixer à demeure; il est alors, en outre, exonéré du paiement de la licence.

Ils sont d'ailleurs tenus de faire une déclaration pour chaque brasserie et ne peuvent utiliser qu'une chaumière d'une contenance inférieure à cinq hectolitres, fixée au tarif de 10 francs.

Dans le but de faire cesser les fabrications clandestines qui扰乱 le Trésor, ces dispositions ont été rappelées au service des contributions indirectes du département du Nord.

**LES TRAVAUX AGRICOLES.** — En raison de la situation actuelle des effectifs, les commandants de région ne pourront pas être autorisés, même des travailleurs militaires à la direction des agricultures. C'eut été tout d'intérêt à éviter des frais utiles pour l'établissement des demandes qui ne pourraient pas être prises en considération.

Il est rappelé, d'ailleurs, qu'en règlement le jeu des parades en 1922, le ministre de la Guerre et des Pensions a invité les commandants de régions à répartir les journées de permission de telle sorte que les hommes de troupe puissent participer aux travaux agricoles dans la plus large mesure possible.

**DANS LA POLICE.** — M. Ferrier, commissaire de police de 2e cl., est nommé commissaire de police de 2e cl. à Condé (Nord), en remplacement de M. Leloux, précédemment suspendu de ses fonctions.

**DANS LES POSTES ET TELEGRAPHES.** — M. Amiot, contrôleur, poste tunisien, passe contrôleur à Dunkerque; Mme Goulin, employée à Lille-Central, passe à Lille-Châques; Mme Georges, employée à Lille-Central, passe à Lille-Châques; Mme Dupuis, employée à Lille-Central, passe à Lille-Châques; Parmentier, employé à Lille-Téléphone, passe à Lille-Châques; M. Willems, contrôleur à Lille-Central, est nommé contrôleur principal à Lille-Téléphone; Mme Dumoncourt, postinière, est nommée employée à Dunkerque principale.

**TAMPONNÉ PAR UN WAGON A AUBY.** — M. Alfred Vandenhack, 18 ans, a été tamponné par un wagon et est mort peu après.

**M. REISEL, MINISTRE DES F. R. I. DANS LE NORD.** — M. Reisel arrivera à Cambrai, le vendredi 20 mai. Il visitera plusieurs villes et sera également à Cambrai.

**COUP DE COUTEAU A ARMENTIERES.**

Un automobiliste, M. Celino, a été frappé d'un coup de couteau par un curier belge. Son état est grave.

**UN POÈLE EXPLOSE A PREUX-AU-BOIS.**

Miss Larage, 34 ans, a été blessée par l'explosion homicide de son poêle. On croit à la présence d'un détonateur dans le foyer.

**UN DETONATEUR EXPLOSE A WAZIERS.**

Célestine Dus, 13 ans, a eu la main gauche déchiquetée par l'explosion d'un détonateur.

**WILLY COPPENS ATTERIT A VALEN-**

CHENNE. — L'as des as de l'aviation belge, Willy Coppens, parti de Paris, pour rejoindre Bruxelles, a atterri à Valenciennes, arrêté par la brume.

**GRAVE ACCIDENT A DUNKERQUE.**

M. Raymond Faiby, 15 ans, a été atteint par la chute d'un échafaudage. L'opération du trepan a été pratiquée.

**PAS-DE-CALAIS**

LES HUIT HEURES ET LA CHAMBRE DE COMMERCE D'ARRAS.

— Lors d'une réunion, la Chambre de Commerce a émis le vœu : « Que les effets d'une usine des environs, pris le corps à la morte, rendent à la mairie ou entière une chaleureuse réception.

Un banquet qui eut lieu à 15 h., le ministre d'Agriculture a exalté la production agricole qui, scelle, peut rétablir la situation économique et financière et obésser progressivement le coût de la vie.

Quelques chiffres, a-t-il dit, suffisent pour mesurer l'effort admirable du cultivateur français depuis la guerre.

Pour se nourrir la France avait dû importer 15 millions et demi de quintaux de froment en 1918, 22 millions et demi en 1920. Elle a importé 11 millions 140.000 quintaux en 1921. Le chiffre s'est abaissé à 50.000 quintaux pendant les quatre premiers mois de 1922.

André notre père arrive peu à peu à se suffire à lui-même dans l'agriculture, si nous la détachons de toutes les procédures de la science moderne, si nous obtenons que les engrangements soient donnés par préférence au sol français, nous accroîtrons ses rendements dans des proportions considérables.

Le consommateur profitera de cet avantage et la France pourra devenir exportatrice pour tout ce qui excède ses besoins.

Le jour d'après nation aura produit 100 millions de quintaux de blé, elle aura remporté une grande victoire économique. A nous de savoir la préparer.

A l'issue du banquet eut lieu l'inauguration.

**LES REGISTRES**

fabriqués par

l'IMPRIMERIE DU JOURNAL DE ROUBAIX

71, Grande-Rue, ROUBAIX

sont confectionnés avec des fournitures de premier choix. Ils

S'OUVENTRONT À PLAT

et donnent toujours satisfaction.

6

**Communications**

ROUBAIX. — Grande Foire. — Réunion aujourd'hui dimanche, à 10 h. 30, à l'Hôtel de Ville, en tems de foire, pour l'admission à la distribution de primes des Lég. Alfred Motte-Grimont, Lémaire et Gadeau.

Concours Symphonique Roubaïen. — Aujourd'hui dimanche, à 14 h. 45, réunion pour tous les musiciens à l'Hippodrome, entrez par la rue des Louques-Haies.

**Chronique de l'Enseignement**

ROUBAIX. — Amicale des Arts. Séance dominicaine. — Lundi à 19 h. 30, réunion générale chez M. Deconinck, Rue des Arts; Election définitive du Bureau.

**NOUVELLES RELIGIEUSES**

DIOCESE DE LILLE. — Nomination ecclésiastique. — Par décision épiscopale, M. René Decottignies, vicaire à Lys-lez-Lannoy, est transféré à Lille-Sainte-Catherine.

LA NEUVAYRE PREPARATOIRE A LA PENTECÔTE. — La Semaine Religieuse à Lille publie la liste des lieux suivants :

La messe qui prévoit Léon XIII, par l'encyclique de 1910, au profit de la Pentecôte, ne sera célébrée que le 10 mai 1922, comme la tradition l'indique.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.

Le concours d'œuvre, qui aura accompagné la messe, sera célébré le 10 mai 1922.